



La conjoncture agricole bilan de l'année 2014

► **La moisson des céréales est retardée par les pluies. Une grande quantité de la récolte est déclassée en fourrager.**

► **Les cours des céréales et oléoprotéagineux s'affaissent encore en 2014, en raison des récoltes mondiales abondantes.**

► **La vendange bourguignonne est normale cette année. Mais les transactions et les exportations pâtissent du manque de stocks.**

► **La production d'herbe est sauvée par l'été pluvieux et l'automne clément.**

► **Le marché des broutards est toujours en réduction. Par contre, les abattages de bovins gras sont en progression, mais les prix faiblissent.**

► **La production et le prix du lait sont encore bien orientés.**

Les variations météorologiques de cette campagne perturbent le développement des cultures. Du mois d'avril au mois de juin, les céréales à paille souffrent de stress hydrique. Aux mois de juillet et août, les pluies incessantes compliquent les récoltes encore sur pied, dont la qualité est fortement dégradée. La production des céréales à paille (31 682 520 q) chute de plus de 3 % par rapport à 2013, celle des oléagineux (6 953 220 q) progresse de 36,8 %. L'assolement reste stable dans l'ensemble.

Germination sur pied

La moisson des **orges d'hiver** s'est déroulée majoritairement avant les pluies. Aussi, la qualité brassicole est au rendez-vous. Le poids spécifique est supérieur à 67,5, la teneur en protéines atteint 10,7 et le calibrage 85. Le rendement est de 64 q/ha, soit presque 5 % de plus que la moyenne sur cinq ans.

La fin de la moisson du **blé tendre** se trouve perturbée par la pluie qui tombe sans discontinuer. Les grains germent ; une grande partie de la production est réorientée en fourrager. Le rendement final est de 62 q/ha, en recul de 6 % au

regard de la moyenne quinquennale.

La surface des **orges de printemps** progresse de 10 000 ha cette année et atteint 52 200 ha. Son rendement chute de plus de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale, avec 46 q/ha. La récolte sur les plateaux est déclassée en orges fourragères suite à la germination sur pied.

Les conditions climatiques de fin de cycle du **maïs** lui sont très favorables. L'alternance de soleil et de pluies lui permet de rattraper son retard. Son rendement est historique et atteint les 105 q/ha, soit une progression de 14,4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

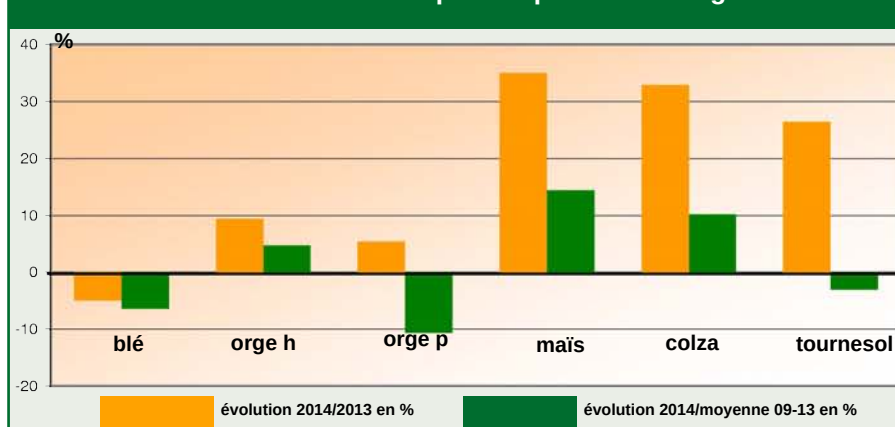
Le soja est plébiscité

En l'absence d'insectes ravageurs sur le **colza**, celui-ci enregistre son meilleur résultat depuis 2010, le rendement est de 34 q/ha. Il est supérieur de plus de 10 % sur la moyenne des cinq ans.

La croissance des **tournesols** est perturbée par la pression sanitaire, des bio agresseurs et le climat. Le rendement obtenu est de 24 q/ha, soit une chute de presque 3 % sur la moyenne quinquennale.

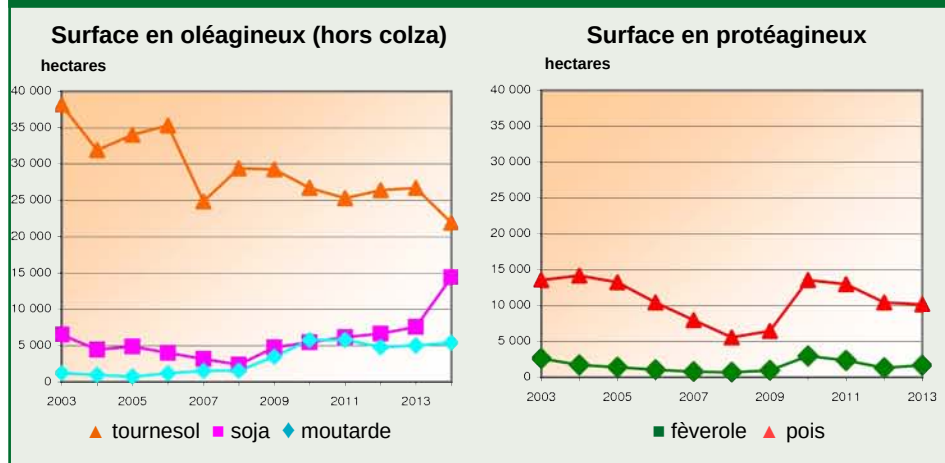
La surface en **soja** croît de près de

Les rendements des céréales de printemps et des oléagineux se relèvent



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2014

La surface en soja s'accroît nettement cette année



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2014

50 % et atteint 14 400 ha. Les pluies de l'été compliquent sa fin de cycle. Avec 30 q/ha, le rendement correspond à une année normale.

L'année est également satisfaisante pour la moutarde. Son rendement atteint 20 q/ha.

Par contre, les fèveroles et les pois enregistrent une mauvaise récolte : avec respectivement 20 q/ha et 29 q/ha, la régression est de 24,5 % et de 27,5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Des prix peu rémunérateurs

En 2014, les cours des céréales et des oléagineux sont toujours malmenés. Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit en

moyenne, de janvier à juin, à 195 €/t mais à l'approche de la nouvelle récolte qui s'annonce abondante à l'échelle mondiale, les cours s'affaissent, proches de 170 €/t, soit 10 % en dessous de 2013. Pour les agriculteurs bourguignons cette situation est amplifiée en raison des frais d'approche importants d'une part et de l'importante fraction de la récolte déclassée en blé fourrager d'autre part. Toutefois, la dépréciation de l'euro par rapport au dollar permet de rendre compétitif le blé français.

Le colza (fob Moselle) s'échange en moyenne à 358 €/t, soit une baisse, pour la deuxième année consécutive, de 15 %. Le cours qui s'était redressé en début d'année se retourne ensuite : l'abondante récolte (+ 8 % en France et + 26 % en Europe) ainsi que la chute du prix du pétrole pèsent sur le prix. En fin d'année, il se redresse un peu à l'annonce de la réduction des assolements en France et finalement de la production de canola plus faible que prévue en Australie.

Un volume de vendange normal

Après deux petites vendanges, 2014 renoue avec la normale, mais ne permettra pas de combler le manque de stocks.

La douceur et le bon ensoleillement de début de printemps profitent aux vignes dont le développement compte jusqu'à 3 semaines d'avance. Le fort déficit hydrique du printemps réduit cet avantage, mais participe au très bon état sanitaire des vignes. Le 28 juin, la Bourgogne est touchée par de violents orages de grêle. Les secteurs les plus impactés sont à nouveau la Côte-de-Beaune ainsi que la zone de Lugny en

Saône-et-Loire. D'autres phénomènes orageux, très localisés, provoquent au cours de l'été des dégâts. L'été humide consomme complètement l'avance de développement des vignes. Fort heureusement, le soleil de début septembre permet une bonne fin de cycle ; mi-septembre les vendanges sont en cours.

Cependant, de la pourriture acide présente sur le cépage Pinot demande un tri rigoureux à l'entrée en cuverie. Au final les vendanges approcheraient 1,53 millions d'hectolitres, légèrement inférieures à une année normale (1,58 Mhl).

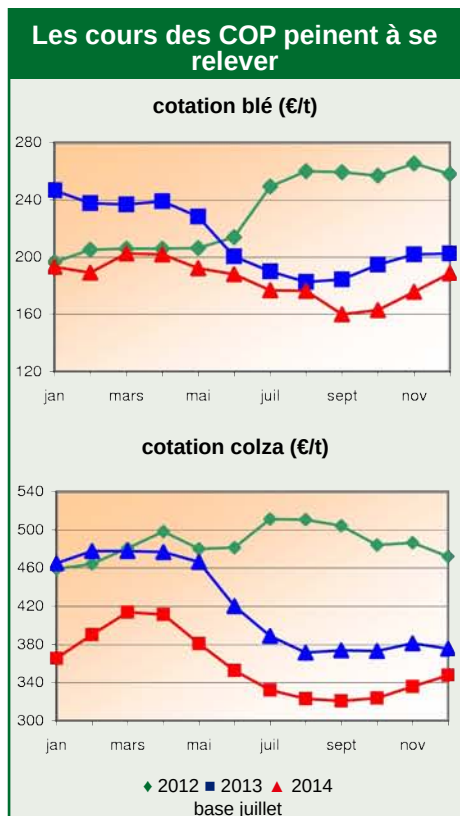
En 2014, les transactions entre la viticulture et le négoce atteignent 711 135 hl, en diminution de 4 % par rapport à 2013. La baisse était déjà de 15 % entre 2012 et 2013. En détail, seuls les échanges de vins blancs progressent (- 18 %), en raison des phénomènes de coulure et millerandage sur le cépage Chardonnay sur le millésime précédent. A l'opposé, les transactions de crémants et vins rouges progressent respectivement de 27 % et 20 %. Cette hausse ne permet pas aux vins rouges de retrouver leurs volumes de 2010 et 2011.

Dans ce contexte d'une offre toujours réduite, les cours des vins en vrac du millésime 2013 s'accroissent fortement. Les appellations blanches progressent de 15 % à 60 % (les vins de Saône-et-Loire et les Chablis en tête). Les hausses sont plus modérées pour les vins rouges (moins de 10 %), à l'exception de ceux des vins du Beaujolais qui s'affaissent.

Au cumul des 11 premiers mois de l'année, le volume des exportations des vins AOP de Bourgogne est en recul de 13 %. Pratiquement, toutes les appellations sont concernées par ce scénario. La valeur, quant à elle, se replie de 2 %. Ces baisses sont plus marquées en vins blancs du fait du faible disponible. Les cinq principales destinations (États-Unis, Royaume-Uni, Japon, Belgique et Canada) s'inscrivent dans cette évolution, toutefois plus marquée outre-Manche.

La pénurie d'herbe est évitée

Malgré une sortie d'hiver précoce accompagnée d'un démarrage rapide de la pousse de l'herbe, la faible pluviosité d'avril à juin nuit au développement de la biomasse. La production de printemps est en retrait de plus de 30 % au regard de la normale. L'été pluvieux



Source : Dijon céréales

Récolte normale de vins AOP (hors DPLC)

unité : hectolitre	2014	14/13 (%)	% 2014/ moy 5 ans
Côte-d'Or	379 000	+ 8,3	- 8,6
Nièvre	83 000	+ 7,9	+ 11,5
Saône et Loire	689 000	+ 9,9	- 4,0
Yonne	382 000	+ 31,5	+ 2,2
Bourgogne	1 533 000	+ 14,0	- 3,0

Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2014

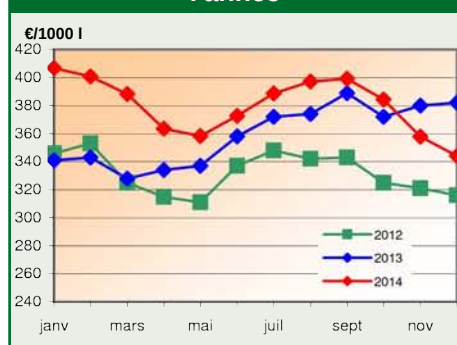
et l'automne clément permettent de compenser. Au final, la production d'herbe en Bourgogne est 7 % en dessous de la référence. Cependant la perte est plus marquée dans le Châtillonnais.

Toutes les conditions sont réunies pour que ce soit l'année des records pour le **maïs ensilage** (été pluvieux et automne chaud). Le rendement moyen atteint 12,6 tonnes/ha, 12 % au dessus de la moyenne quinquennale.

Exportation des brouards difficile

La conjoncture en Italie n'est toujours pas favorable à l'exportation des **brouards** et les marchés de substitution peinent à se mettre en place. Aussi seulement 181 000 animaux ont été exportés en 2014 marquant une nouvelle baisse de 2,3 % pour l'année. Comme les deux années précédentes, les cours du maigre sont marqués par une progression cyclique sur l'exercice avec un maximum fin mai où les mâles 350 kg U cotent 2,80 €/kg vif avant de baisser en automne dans un marché difficile autour de 2,40 €/kg vif. La bonne production d'herbe estivale a permis de repousser leur vente. Cependant, le marché, principalement méditerranéen, est demandeur d'animaux plus légers que l'offre. Si les cours des mâles décrochent dès la fin juin, ceux des génisses restent fermes jusqu'à la fin de l'été. Les laitons de 270 kg U sont encore à 2,60 €/kg vif avant une érosion progressive des prix jusqu'à 2,41 €/kg vif en fin d'année.

Le prix du lait progresse toute l'année



Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

Effritement des cours des gros bovins

Les **abattages** de gros bovins en Bourgogne, progressent durant toute l'année et sont au total de 4,9 % supérieurs à 2013. Cependant, toutes les catégories enregistrent une baisse modérée des cours. Le prix moyen du Jeune Bovin U est de 3,94 €/kg avec une inflexion à 3,79 €/kg en juin, conséquence d'une surcharge des abattoirs lors de l'épisode de déficit herbager du printemps. Les cours de la vache de réforme ont moins bien résisté en fin d'année en particulier la vache laitière P dont le cours termine à 2,54 €/kg soit 14 % de moins qu'en début d'année. Quant à la génisse viande U, elle cote en moyenne 4,81 €/kg dans la continuité de 2013. Mais son prix régresse à 4,64 €/kg en fin d'année.

Le cours de l'**agneau** a connu une année particulièrement animée. Élevé en début d'année à 7,01 €/kg, il s'envole à 7,47 €/kg à Pâques avant de chuter aussi vite puis de continuer à baisser durant l'été jusqu'à 6,26 €/kg en septembre. L'effet ramadan est peu marqué et l'été maussade n'incite pas à savourer des grillades. Cependant, les importations équilibrant à peine la consommation, les cours se redressent pour finir l'année comme elle a commencé à 7,02 €/kg.

En début d'année, le cours du **porc** charcutier E évolue favorablement, passant de 1,54 €/kg à 1,78 €/kg fin avril. Un premier embargo russe pour raison sanitaire (peste porcine sur sanglier) n'a pas d'impact immédiat en raison de cours élevés et d'une bonne demande en Europe du nord. L'été maussade n'est pas très favorable au maintien des cours et l'embargo économique russe du mois d'août pénalise les exportations en déséquilibrant la demande. Après avoir résisté autour de 1,65 €/kg durant l'été, le prix chute jusqu'à 1,35 €/kg en fin d'année.

Production laitière dynamique

En 2014, le **lait** vaut en moyenne annuelle 0,380 €/l contre 0,359 €/l en 2013 qui était déjà un record. Après un début de campagne très euphorique, le prix s'est replié en fin d'année pour afficher 0,344 €/l, soit 10 % en-dessous du même mois de l'an dernier dans un contexte de relative surproduction mondiale. Les **livraisons** laitières se sont maintenues à un niveau supérieur de 6,5 % en moyenne par rapport à 2013.

Coup d'oeil sur les cotations animales

Bovin maigre mâle U 300 kg charolais



Bovin maigre mâle U 400 kg charolais



Source : Agreste - commission interdépartementale de Dijon

Jeune bovin U

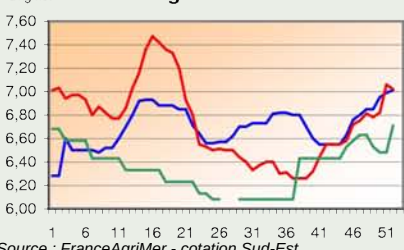


Vache R



Source : Agreste - commission Bassin Centre-Est

Agneau U



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

Porc charcutier E



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

LES CHIFFRES CLEFS

Grandes cultures en 2014

unité de surface : hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
unité de rendement : q/ha						
blé	surface	98 800	45 600	33 600	122 900	300 900
	rendement	57	65	64	64	62
orge h	surface	49 300	23 900	10 400	56 800	140 400
	rendement	59	70	66	65	64
orge p	surface	22 800	6 300	1 400	21 700	52 200
	rendement	43	51	46	48	46
maïs	surface	7 600	9 000	30 500	10 600	57 700
	rendement	102	108	107	100	105
avoine	surface	3 900	2 900	1 100	5 400	13 300
	rendement	30	40	37	39	36
triticale	surface	4 600	7 800	11 000	2 800	26 200
	rendement	38	47	45	41	44
colza	surface	59 400	26 900	13 100	71 400	170 800
	rendement	34	35	37	34	34
tournesol	surface	6 100	3 600	2 600	9 600	21 900
	rendement	24	23	25	25	24
soja	surface	7 300	600	6 200	300	14 400
	rendement	31	30	30	28	30
pois	surface	3 800	1 100	300	7 300	12 500
	rendement	27	30	30	30	29

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2014

Cultures spécialisées en 2014

surface en hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
rendement en q/ha						
betterave	surface	-	-	-	1 500	1 500
	rend.	-	-	-	925	925
oignon	surface	519	37	-	185	741
	rend.	325	325	325	325	325
cassis	surface	295	7	76	9	387
	rend.	29	29	33	29	30

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2014

Récolte et commercialisation des vins AOC

unité : hectolitre	récolte 2014			Sorties de chais 2013-2014	Stocks au 31/07/2014
	blanc	rouge	ensemble		
Côte-d'Or	154 000	225 000	379 000	311 083	444 837
Nièvre	80 000	3 000	83 000	93 923	43 536
Saône et Loire	465 000	224 000	689 000	689 478	402 622
Yonne	352 000	30 000	382 000	343 254	231 864
Bourgogne	1 051 000	482 000	1 533 000	1 437 738	1 122 859

Source : Agreste et DRDDI

Cotations animales

catégorie	2012	2013	13/12 (%)	2014	14/13 (%)
bovins maigres (€/kg vif)					
mâle "U" 300 kg	2,80	2,72	-2,9	2,69	-1,1
mâle "U" 400 kg	2,66	2,53	-4,9	2,49	-1,6
féfelle "U" 400 kg	2,29	2,38	3,9	2,34	-1,7
bovins gras (€/kg net)					
génisse "U"	4,35	4,95	13,8	4,81	-2,8
vache "R"	3,93	4,33	10,2	3,91	-9,7
jeune bovin "U"	4,03	4,03	0,0	3,94	-2,2
agneau U (€/kg net)	6,35	6,69	5,4	6,74	0,7
porc charcutier "E" (€/kg net)	1,68	1,70	1,2	1,56	-8,2
poulet standard (€/kg vif)	0,99	1,03	4,0	0,97	-5,8

Source : Agreste - commissions bovines de Dijon, cotation Sud-Est et IPPAP volailles

Cours des vins des principales AOC (en €/hl)

Vins rouges	millésime 2013	13/12 (%)	Vins blancs	millésime 2013	13/12 (%)
Beaujolais	203	- 6,9	Bourgogne	435	+ 16,3
Beaujolais Village	222	- 7,1	Bourgogne aligoté	319	+ 32,4
Bourgogne	411	+ 9,6	Chablis	714	+ 42,2
Bourgogne P T G	271	+ 20,4	Chablis 1er cru	1 012	+ 47,7
Bourgogne Htes C. de Beaune	425	+ 6,8	Crémant de Bourgogne	249	+ 14,2
Bourgogne Htes C. de Nuits	461	+ 4,5	Mâcon villages	340	+ 38,8
Gevrey-Chambertin	1 582	+ 8,6	Mâcon + nom commune	356	+ 36,9
Mâcon	235	+ 27,7	Meursault	1 557	+ 22,5
Mercurey (y compris 1er cru)	564	+ 7,2	Petit Chablis	639	+ 50,0
Moulin à Vent	360	- 3,0	Pouilly Fuissé (y c climats)	883	+ 56,0
Saint Amour	380	+ 0,0	Saint Véran (y c climats)	525	+ 50,0

Source : BIVB et InterBeaujolais

Livraisons de lait

unité : hl	année		campagne (9 mois)	
	2014	14/13 (%)	2014-15	14/13 (%)
Côte d'or	990 587	+ 8,7	729 530	+ 9,4
Nièvre	207 731	+ 8,4	152 302	+ 9,0
Saône et Loire	1 340 513	+ 4,4	988 514	+ 5,8
Yonne	1 116 342	+ 6,9	818 861	+ 7,0
Bourgogne	3 655 174	+ 6,5	2 689 207	+ 7,3

Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

Indicateurs climatiques

	précip 2014(mm)	normale "81-10"	t° moy 2014	normale "81-10"	insolation 2014 (h)	normale "91-10"
Dijon	816	760	12,3	10,9	1 998	1 847
Nevers	871	804	12,3	10,9	2 020	1 758
Mâcon	884	859	13,2	11,7	2 137	1 847
Auxerre	662	707	12,6	11,5	2 006	1 764

Source : Météo-France

Pour en savoir plus

- "Conjoncture agricole", info DDT Saône-et-Loire - l'année 2014
- Site internet : www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr
- Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr - rubrique Conjoncture

